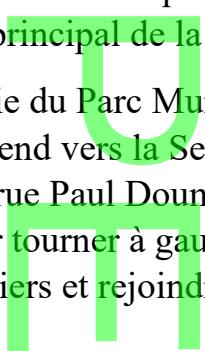


Collection Les quartiers de Triel

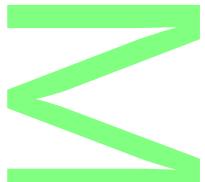
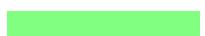


Le quartier de l'église, un des plus beaux quartiers de Triel, renferme comme son titre l'indique le monument principal de la ville, son église.

Il est délimité par une petite partie du Parc Municipal, par la rue Clairette, petite rue en face de ce jardin, qui descend vers la Seine et son chemin de halage jusqu'à la rue Cadot, traverse la rue Paul Doumer et remonte, de quelques mètres de la rue de l'Hautil, pour tourner à gauche, au-dessus du pont de chemin de fer, vers la place des Marronniers et rejoindre la rue Galande et les hauteurs du parc.



Concentré d'une grande partie de l'**histoire** de Triel, le quartier de l'église a su, depuis quelques temps évoluer avec sa place Philippe Prévost et ses nombreuses animations.



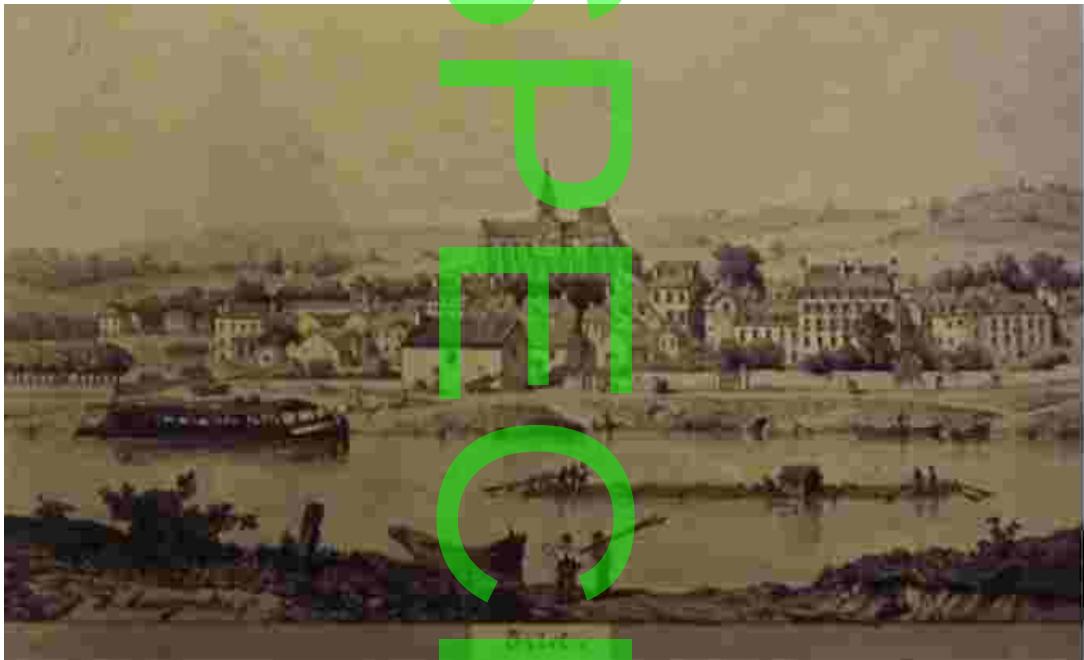
Sommaire

L'église	5
Le cimetière devant l'église	11
Le presbytère	14
L'union paroissiale de Triel	20
Rue Galande	26
Le parc municipal	30
L'école de garçons, en face de l'église	41
L'auberge de l'Image Saint-Martin	44
Le cinéma de Triel	49
L'entreprise de couverture plomberie Solleret	52
La maison des orphelines	54
Le trésor de Jacques II	56
Le restaurant La Frégate	59
Le théâtre Octave Mirbeau	63
187 rue Paul Doumer. Villa Lisley	66
187bis rue Paul Doumer. Villa Les Iris	70
 SOURCES	71

Couverture : Toits de Triel et église Saint Martin vus depuis le viaduc du chemin de fer, aquarelle d'Yves Mattelig.

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE TRIEL

L'église Saint-Martin de Triel est accrochée à un promontoire qui lui permet de dominer le paysage et d'offrir sa silhouette à la vue du promeneur, surpris par les décrochements de ses toitures.



Gravure d'Adolphe Maugendre (1809-1895) Trel vu de la rive gauche, vers 1850

TRIEL est située à la limite du Vexin normand et du Vexin français, réuni au Domaine royal, en 1109 par Louis VI le Gros.

La paroisse de TRIEL dépendait à la fois, en terme de juridiction religieuse :

- du Diocèse de Rouen, sous l'autorité de l'Évêque
- du Grand Vicariat de Pontoise. Le Grand Vicaire est plus proche de la paroisse, mais dépend hiérarchiquement de l'Évêque.
- Du Doyenné de Meulan, qui est le niveau d'une circonscription ecclésiastique correspondant à un regroupement de paroisses, à peu près identique à celui des cantons pour les communes.

De plus, depuis le XI^e siècle, l'église était sous le « patronat » de l'Abbaye Bénédictine de Fécamp, en Normandie ; ce qui nous laisse à penser qu'il existait sur son site un autre édifice religieux, disparu dans un incendie éventuel, comme cela arrivait fréquemment au Moyen-Âge.

L'ÉGLISE

A l'origine, très simple : une nef – un transept – un chœur.

Construite au XIII^e siècle, elle se terminait par un chevet plat. Sa longueur était d'environ 30 m. On peut voir d'autres exemples de ce type en Île de France, à Arcueil et plus près de nous à Jouy-le-Moutier.

Le bas-côté sud et la chapelle nord furent élevés au XVe siècle. La chapelle Nord est partiellement utilisée par la sacristie.



La haute abside qui prolonge l'ancien chœur est achevée au milieu du XVI^e siècle, en 1554, sous le règne d'Henri II (1547-1559), comme en témoigne les croissants de lune entrecroisés dans la voûte du chœur, qui représentent le chiffre de ce roi.

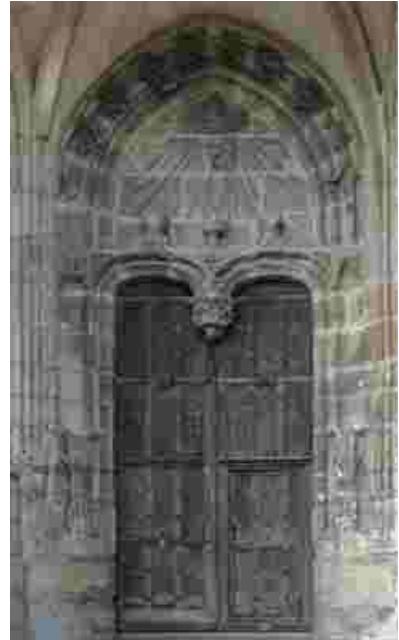
A l'extérieur, l'église est massive du côté nord, elle présente des petites fenêtres et les murs sont soutenus par des contreforts érigés au XVe siècle. Au-dessus se dégage une tourelle de pierre (vestige du XIV^e siècle) couverte d'un toit de pierre et contenant l'escalier d'accès à la charpente. Le côté ouest date du XIII^e siècle et possède une grande verrière, éclairant la nef et la porte d'entrée d'origine, très sobre. Le porche renaissance ayant été créé fin XVe – début XVI^e siècle.

Ce porche élégant s'ouvre sur une double porte sous un cul de lampe. Il est garni de niches dont les statues ont disparu, de médaillons à tête malheureusement très effacés, la porte est incrustée de décors de volutes et de visages, du blason des seigneurs Gallet, qui résidaient au château voisin lors de la construction de l'édifice ; ce détail permet de dater ce portail, aux alentours de 1530. Au-dessus, un tympan décoré d'un vase portant une fleur de lys, des rayons ondulants se réunissent dedans.

LE TRIFORIUM

Se situe au-dessus des arcades. La galerie est ornée d'arcs tréflés. Les fenêtres hautes datent du XIII^e siècle. Celles de la 3^e travée sont en forme d'oculus polylobés.

Les voûtes d'ogives datent de la 1^{ère} construction.



Le porche couvert du XVe siècle

LE TRANSEPT

La croisée du transept forme un rectangle irrégulier.

La voûte est contemporaine de la nef. Les quatre grosses piles qui la soutiennent sont sculptées de huit gorges flanquées de deux baguettes qui se réunissent en pointe au bas de la colonne. C'est un dessin exceptionnel, très rare, sobre et élégant.